

Céleste

Geneviève de Kermabon

La fée des paillettes



Céleste, un spectacle de Geneviève de Kermabon au Théâtre du Soleil. © Christophe Raynaud de Lage

Geneviève de Kermabon a toujours été une artiste à part. Entre théâtre et cirque, elle a affermi ses dons au fil du temps, se pliant aux rudes disciplines des troupes et inventant ses propres spectacles, avec autant d'audace que de sens de la poésie. Elle a toujours eu du charme, et une grâce étourdissante. Tanagra au teint clair et aux longs cheveux roux, visage bien construit, avec ses pommettes larges, son regard vif, ses dents du bonheur, sa voix mélodieuse, elle est irrésistible. Elle ne change pas. Au cœur de ce nouveau spectacle, intitulé *Céleste*, du nom du personnage qu'elle joue – la « vieille écuyère » –, elle glisse son âge. Mais nul ne peut la croire...

Cependant, bien qu'elle ait l'allure d'une gamine, Geneviève de Kermabon a indéniablement une longue carrière. Passée chez Grüss et rue Blanche, c'est une acrobate, voltigeuse à cheval et dans les airs, qui a connu la rude loi de la piste en Allemagne, avec le cirque Krone. Ses aventures mériteraient d'être exposées dans un grand livre ! Retenons quelques jalons. Par exemple, sa version de *La Strada* d'après Fellini ou l'inoubliable adaptation, avec le coup de plume de Jean-Claude Carrière, de *Freaks* d'après le film de Tod Browning. Un spectacle bouleversant qui lui vaut l'indéfectible admiration de Peter Brook. *Freaks* voyagea en Europe, deux ans durant, pour le plus grand bonheur des artistes qu'elle avait réunis. Geneviève de Kermabon a toujours entrepris des projets. Entre autres mises en scène, il y eut un *Richard III* puissant. Longtemps, elle a travaillé avec Philippe Adrien et a composé des spectacles d'après des entretiens menés fran-

chement, *Désirs*, ou selon des introspections, *Sous ma peau*.

Elle a dû se battre pour monter *Céleste*. Le rideau rouge, planté sur le plateau de la salle de répétition du Théâtre du Soleil, s'écarte, et la voici qui apparaît. Svelte dans son costume, pantalon noir, large ceinture, veste courte à parements, entre le toréador et l'écuyère ! Deux partenaires l'accompagnent dans cette plongée dans un passé réinventé de jeune femme qui doit se plier à la loi âpre, brutale, de l'apprentissage circassien. Simon Martin, enfant de la balle, est le « jeune acrobate ». Il possède la vigoureuse vitalité de la piste. Il est l'avenir. Joe Sheridan, lui, que l'on connaît aussi bien par le cinéma, par le théâtre, que par les comédies musicales, a déjà travaillé avec Geneviève de Kermabon et on le devine heureux dans cet univers enchanté, enfantin et grave à la fois. Il offre sa personnalité attachante, son esprit britannique, son intelligence au personnage du « dresseur redoutable ». Il y a aussi la belle voix du chanteur lyrique Patrick Vilet et la musique de Stéphane Leach et Pierre Ragu. Essentielle, Laurence Forbin, complice de toujours, signe la scénographie, les costumes. Elle a dessiné le bestiaire fabuleux, réalisé par le délicat Olivier Sion et sublimé par les lumières de Célio Ménard. Ici, dans une combinaison bleue à étoiles d'or, même l'assistante régisseuse est intégrée. Un charme de plus pour *Céleste*, qui unit tous les talents de Geneviève de Kermabon en un chatoyant bouquet.

Armelle Héliot

Théâtre du Soleil,

Cartoucherie de Vincennes.